La crise du Koweit

Partage international nº 32 – Avril 1991

*«La crise du Koweit a engendré en politique internationale une situation saine, permettant au souffle du changements de balayer les attitudes anciennes et les dogmes.» (*Partage international*, 28 août 1990)*

Certains fonctionnaires américains se sont déclarés agréablement surpris que des dirigeants du Moyen-Orient, tels Hafez El-Assad, de Syrie, Hashemi Rafsandjani, d'Iran, et Mouhammar El-Khadafi, de Lybie, soient intervenus pour contenir le terrorisme anti-occidental lors de la guerre du Golfe. Dans le passé, ces trois pays ont été désignés par les Etats Unis comme des commanditaires majeurs du terrorisme. Les USA espèrent que, comme conséquence de ce conflit, leurs relations avec la Syrie s'amélioreront, et que les Syriens joueront un rôle clé dans les futurs accords sur la sécurité au Moyen-Orient. Les tentatives de l'Iran pour éviter la guerre du Golfe ainsi que son ouverture graduelle à l'Occident, ont été largement mentionnées et dénotent un changement manifeste de la politique suivie par l'Iran. Tout comme la Lybie, l'Iran a voté les résolutions de l'ONU contre l'Irak et condamné l'invasion irakienne du Koweït. Les fonctionnaires américains ont déclaré que le Colonel Khadafi avait joué «un rôle responsable surprenant» en évitant les attaques terroristes pendant ce conflit.

D'après *Le Monde*, le chef de la République Islamique d'Iran, l'Ayatollah Khamenei, a décidé de faire bénéficier de remises de peine 9863 prisonniers, condamnées par des tribunaux judiciaires, révolutionnaires, militaires et islamiques.

Koweït
Thématiques : politique
Rubrique : Faits et prévisions